

## Entrepreneur, une nouvelle voie pour les chercheurs

**D**epuis vingt ans, recherches et business sont deux activités cumulables pour les chercheurs américains. Grâce à la loi sur l'innovation de 1999, les chercheurs français peuvent désormais exploiter le résultat de leurs recherches en créant leur propre entreprise. Deux possibilités s'offrent maintenant au chercheur.



Sébastien Laval

**Yves Cenatiempo, chercheur à l'Institut de biologie**

Après avoir quitté son laboratoire, il peut créer son entreprise et la diriger. Au bout de six années, l'entrepreneur/chercheur doit choisir l'une ou l'autre des deux activités. Même s'il passe six ans loin de la paillasse, il peut décider d'y retourner.

Dans le second cas, il participe à la création d'une entreprise dont il sera conseiller. Avec la possibilité d'être actionnaire jusqu'à 15% du capital de son entreprise, ce statut permet au chercheur de cumuler les deux activités (chercheur et conseiller) et, éventuellement, les deux salaires.

Pour Yves Cenatiempo, enseignant/chercheur du laboratoire de microbiologie fondamentale et appliquée de l'Ibmig de Poitiers et futur entrepreneur, il n'est pas question de s'investir à moitié. S'il envisage une création d'entreprise, il sera chef d'entreprise.

Première question : Comment transformer un résultat de recherche en activité économique rentable sur le marché ? Il existe une solution simple : confier l'innovation à une entreprise existante. Elle devient propriétaire du brevet sur l'innovation, et le chercheur qui en est auteur reçoit des royalties en cas d'exploitation.

Yves Cenatiempo, pour valoriser ses recherches, veut créer une entreprise. Le chemin est long. Pour preuve, son premier projet, lancé depuis deux ans, n'a pu aboutir.

«Le chercheur, explique-t-il, doit pouvoir disposer de la propriété de son brevet (au moins d'une partie), pour cela, c'est l'institution ou le laboratoire auquel appartient le chercheur qui doit le déposer.»

Un savoir-faire unique et une part de

propriété sur le brevet sont donc les deux premières conditions. Comme pour toute entreprise, l'existence d'un marché potentiel doit être vérifiée, ce qui n'est pas forcément le cas lorsqu'il s'agit d'un produit innovant, difficulté qui vient s'ajouter notamment pour convaincre les éventuels partenaires financiers. En France, souligne Yves Cenatiempo, «on n'investit pas dans le risque». Comme dans le domaine médical, les processus de validation et de production en biotechnologie sont longs et coûteux, il est difficile d'obtenir une rentabilité à court terme. Le lancement de l'activité nécessite un important capital initial, d'autant plus que l'entreprise doit pouvoir vivre à perte pendant les premières années. Une solution existe pour pallier cette période de non-rentabilité, la jeune entreprise doit pouvoir générer ses propres nouveaux brevets d'où l'importance à accorder au secteur recherche et développement.

Yves Cenatiempo, qui en est à sa seconde tentative, avoue que le plus difficile consiste à rassembler les fonds au départ. Après analyse des raisons qui ont voué son premier projet à l'échec, il confie : «Le défaut de mon premier projet, c'est de ne pas avoir fait suffisamment rêver les investisseurs.» Il ajoute : «Le domaine de l'économie, que l'on imagine très cartésien, m'est apparu très irrationnel, très subjectif.» Pour Yves Cenatiempo, même si la loi autorise la création d'entreprise pour un chercheur, la concrétisation reste un parcours de combattant, d'autant que «les chercheurs ne sont pas du tout préparés, ni formés, pour *entreprendre*.»

**Stéphanie Belaud**

## Dominique Blay, délégué à la recherche

**D**ominique Blay a été nommé, le 1<sup>er</sup> décembre 2000, délégué régional à la recherche et à la technologie, succédant ainsi à Jean-Bernard Chazan, appelé à d'autres fonctions.

Chercheur au laboratoire d'études thermiques et coordinateur du programme Transport de l'Université de Poitiers et de l'Ensm (hors série de *L'Actualité* sur «le

projet de l'Université», mai 2000), Dominique Blay dirige désormais la Délégation régionale à la recherche et à la technologie.

«La DRRT est une administration de mission chargée de l'action déconcentrée de l'Etat dans les domaines de la recherche, de la technologie et de l'innovation, de la diffusion de la culture scientifique et technique, en interaction

avec le monde socioéconomique et le grand public.» Parmi les principales missions qui lui sont assignées, il est question de saisir le ministère des initiatives régionales, de renforcer les pôles technologiques régionaux, de rapprocher la recherche du monde économique et social et d'encourager la diffusion de la culture scientifique et technique. **B. L.**

## ÉCOLES DOCTORALES ET HISTOIRE DES SCIENCES

Pour que les étudiants prennent conscience de l'utilité et de la nécessité de faire de l'histoire et de la philosophie des sciences, les écoles doctorales des sciences pour l'ingénieur, et de l'ingénierie chimique, biologique et géologique de l'Université de Poitiers et de l'Ensm proposent une série de conférences en partenariat avec la Société française de physique et l'Espace Mendès France.

«Science et culture», par Pietro Corsi, professeur à l'Université de Paris I, à l'Espace Mendès France le 22 février à 18h30.

«Science et politique : d'hier à aujourd'hui»,

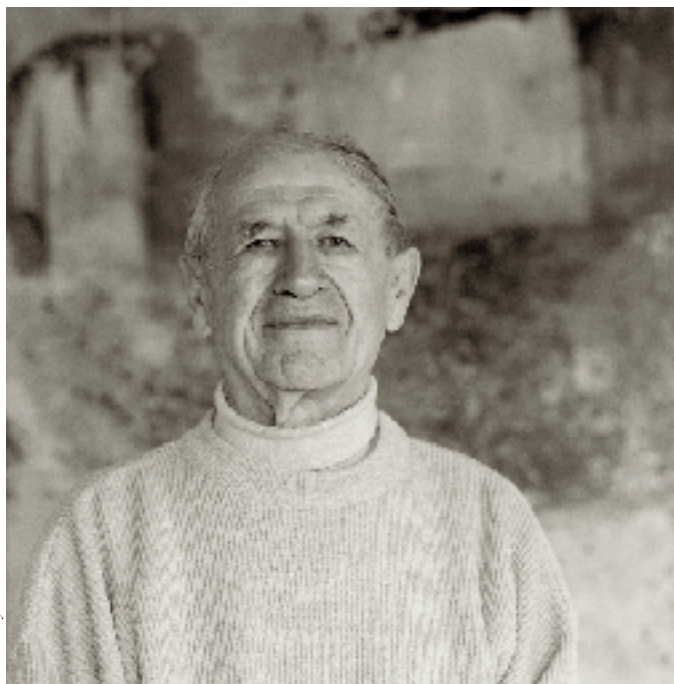
par Jean-Jacques Salomon, professeur honoraire au Cnam, à l'Espace Mendès France le 13 mars à 20h30.

«L'histoire des sciences au carrefour des disciplines», par Vincent Jullien, professeur à l'Université de Brest, à l'Espip le 27 mars à 17h30.

## LA STRATÉGIE-RÉSEAU

«Réseau» : s'il est un terme omniprésent dans le milieu de l'entreprise ou des nouvelles technologies, c'est bien celui-là. La notion de réseau recouvre des réalités aussi complexes qu'éloignées les unes des autres. Des cybermondes du Web à l'ubiquité inquisitoriale de Big Brother et de ses avatars tentaculaires, le réseau est partout, c'est-à-dire nulle part. La vérité est ailleurs, semblent nous dire Christian Marcon et Nicolas Moinet, enseignants-chercheurs à l'Université de Poitiers, co-auteurs du livre, *La Stratégie-réseau* : «*Sous les feux de la rampe, les réseaux technologiques transforment profondément notre société de l'information et changent la donne stratégique*». B. L.

Editions 00h00.com, 235 p., 99 F.



Marc Demeyer

## Prix du livre pour Georges Bonnet

Moisson de lauriers pour Georges Bonnet qui vient de recevoir le prix du livre en Poitou-Charentes, décerné par l'Office du livre, pour son premier roman, *Un si bel été* (L'Actualité n° 34 et 50), paru en juin 2000 chez Flammarion. Un livre qui trame en silence la présence autant que l'absence au monde. Un livre dont la lecture suscite le désir de découvrir tous les autres ouvrages, des recueils de poésie, qui ont précédé. Georges Bonnet fut professeur d'éducation physique à l'Université de Poitiers.

## Développement durable

L'Université de Poitiers et l'ONG poitevine Orcades se sont associées pour organiser un forum qui permettra de confronter les points de vue d'une trentaine d'universitaires, de chercheurs, de responsables administratifs, d'élus et de responsables associatifs sur le thème du développement durable.

Des intervenants de quatre continents donneront leurs points de vue sur ce concept-clé et présenteront des expériences conduites autour de trois grands thèmes : produire, aménager, consommer. Ces thèmes se déclinent eux-mêmes en sous-thèmes : agriculture, gestion des écosystèmes, transports, services publics, migration, tourisme, démocratie participative, éducation.

Le forum s'adresse à un public très

large. Il offre l'occasion d'échanges entre les sensibilités de différentes disciplines d'une part, et la confrontation de celles-ci avec des expériences vécues et les questionnements du public, d'autre part.

Le développement durable est un développement qui assure la satisfaction des besoins présents des êtres humains sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs.

Avec la participation de l'UFR de sciences économiques et du Gedes, du Département de géographie, des groupes de recherche Geste, Icotem, Migrinter, le forum se tiendra à la Maison des sciences de l'homme et de la société de l'Université de Poitiers, du 20 au 22 mars 2001.

Orcades : 05 49 41 49 11  
E-mail : orcades@orcades.org

## PETITES VILLES DU HAUT-POITOU

Sous la direction de Luc Bourgeois, maître de conférences à l'Université de Poitiers, archéologues et historiens se sont associés pour réaliser l'ouvrage *Les petites villes du Haut-Poitou de l'Antiquité au Moyen-Age*. Pour chacune des villes étudiées : Bressuire, Brioux-sur-Boutonne, Loudun, Montmorillon, Saint-Savin-sur-Gartempe et Thouars, une «fiche» livre une description approfondie et illustrée de la situation et du site de la ville, de ses antécédents, des principaux monuments, pour parvenir à l'élaboration d'hypothèses concernant la naissance et le développement de ces villes. Par cet ouvrage, les auteurs souhaitent «alimenter une réflexion collective sur l'aménagement urbain, non pour que le respect du patrimoine vienne fossiliser des villes dont le renouvellement est nécessaire, mais pour que les choix d'urbanisme soient réalisés dans la compréhension du passé.»

*Les petites villes du Haut-Poitou de l'Antiquité au Moyen-Age*, Vol 1, Formes et Monuments, 152 p., 145 F. Association des Publications Chauvinoises.

## JEAN-MARIE PELT

Auteur de nombreux livres sur les plantes, Jean-Marie Pelt est président de l'Institut européen d'écologie et professeur émérite à l'Université de Metz. Il est invité à Poitiers pour donner une conférence sur le thème «La Terre en héritage», à la Maison du peuple, salle Jouhaud, le 29 mars à 20h30.